

Scènes d'hiver

Suzanne Lafrance

Numéro 76, hiver 2004

De l'article de traite à l'oeuvre d'art : la fourrure

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7308ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lafrance, S. (2004). Scènes d'hiver. *Cap-aux-Diamants*, (76), 42–42.

Parce que... c'est Noël

Tout est déjà sur la table : un tas de vieilles revues à moitié découpées qui ont – si tant de fois – servies aux jeux, les jours de pluie; des couvertures de carton dur détachées des cahiers d'écoliers et gardées – au cas où –; plein de bouts de papiers métalliques patiemment défroissés; un bol de colle qui fume encore son eau trop chaude, et des ciseaux; de la peinture : le bleu-gris des galeries, le jaune doré de la porte d'entrée, le vert pâle du salon, le rose bonbon de la cuisine d'été et le blanc du dedans du meuble à pâtisseries; des bouts de bois mesurés et sablés, des petits clous et un marteau; plein de retailles de rideaux, de restes de linges de maison, de satin, de doublures de manteaux, et un vieux tablier de coton. Tout est déjà sur la table sauf... la paille, qu'on rentre à la dernière minute pour ne pas tout salir le plancher, sauf Joseph, Marie, et leurs montures et sauf, bien sûr... le petit bébé.

Tout est déjà sur la table et tout autour il y a les enfants et maman... ingénieuse architecte de crèches de Noël.

Sur l'établi, dans l'atelier attenant au garage, sèche la peinture encore fraîche de petites maisons : la maison jaune ceinturée d'une galerie marron, la maison blanche de la ferme, son silo rouge et tous les bâtiments attenants, la maison victorienne de monsieur le docteur, l'habitation traditionnelle du maquillon, la demeure aux lucarnes et au toit mansardé du maître forgeron et une mignonne maison crème aux volets noirs et à pignons, la maison grise de la poste, l'école verte du village, l'hôtel à deux étages et le magasin de coupons, la gare ou la station, l'église et le presbytère. Sur l'établi, sèche la peinture encore fraîche de petites maisons aux murs de boîtes de cigares et aux fenêtres de mica avec beaucoup d'ouate collée sur tous les toits, parce que... c'est Noël!

C'est Noël et il est de vieilles habitudes, de ces folklores, de ces coutumes de famille réglées comme dans un rite et qui retrouvent, tout simplement et tous les ans, leur place... dans la maison.

Il y a le sapin décoré de cocottes qui loge dans le salon avec, à son pied, le village. Village construit de main de maître par un doux charpentier de rêves, grand faiseur de bonheurs, de sourires et d'étoiles dans les yeux. Village fabriqué de patiences, d'attentions, fait de trouvailles, d'inspirations, de traits de génie et d'inventions, puis assemblé longtemps longtemps après le passage du vieux marchand de sable de la région. Et il y a le train... drôle d'engin découpé dans la tôle de boîtes de conserve et qui contourne, rouge et fier, la gare et les maisons.

Parce que c'est Noël, il y a les cadeaux. Les grands chevaux de bois qui basculent et qui bercent et les chevaux de guerre et les soldats de plomb, les toupies et aussi les poupées de chiffon. Et il y a la crèche!

Crèche de la nativité... nativité sculptée dans le bois tendre et doux du tilleul puis peinte, en transparence, sur fond de joie, de foi et de respect, parce que... c'est Noël! ♦

Suzanne Lafrance

Scènes d'hiver...

Les pentes vertes et bleues des montagnes gelées

Les maisons aux toits rouges

Les sentes enneigées

L'église et son clocher

Argenté

Dressé haut – à la vie éternelle –

Villages enchâssés

Renfermés

Scènes des saisons mortes

Blanches

Mythiques et nostalgiques

Scènes et vies

De solitudes

Qui se répètent et nous redisent – *ad vitam æternam* –

Et qui reprénnent le sujet

Sans se lasser

Qui nous relatent à nouveau le passé

Paré des mêmes certitudes

Scènes qui évoquent

L'époque

Celle d'avant

Et qui suggèrent des regrets

Ceux des gestes perdus

Qui nous imposent des respects

Ceux des rites oubliés

Des hiers révolus

Scènes qui disent

De belles manières

Qui nous ébauchent des bonheurs

Qui nous proposent discrètement la joie

De vivre notre devenu

Qui renouvellent les froidures en réchauffant nos affections

Scènes d'hivers...

Je vous aime!



(Collection Yves Beauregard).